

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

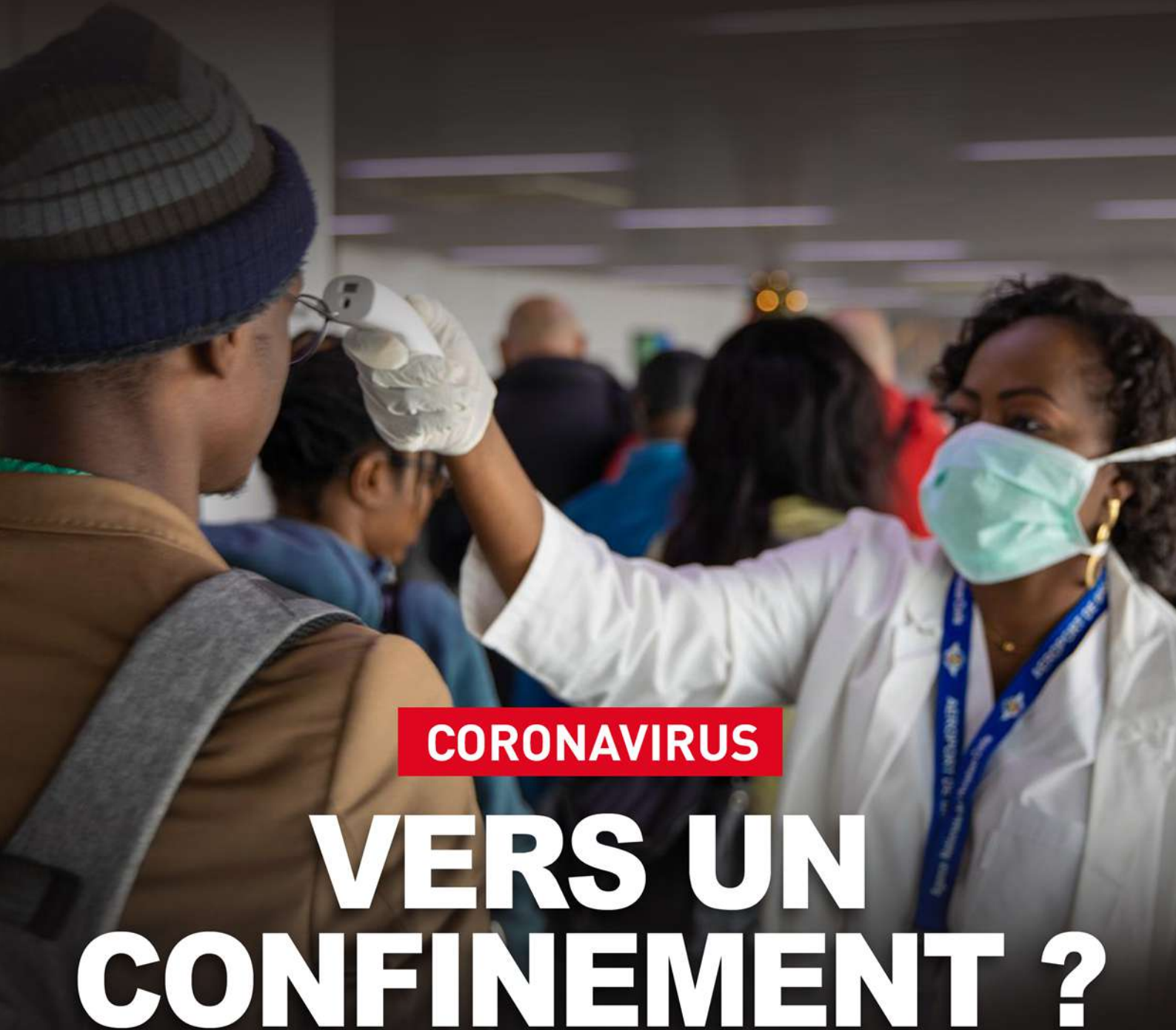
L'hebdo

N°197 du 19 au 25 Mars 2020

GROGNE SOCIALE
LES IVOIRIENS, PAS SEULS

RHDP
DÉBUT DE L'APRÈS OUATTARA

STOCK ALIMENTAIRE
LA RUÉE VERS LES MARCHÉS



CORONAVIRUS

VERS UN CONFINEMENT ?

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Le chaos est mondial et la Côte d'Ivoire n'y échappe pas. Les jours se succèdent et le nombre de malade atteint par le Coronavirus grimpe au grand désespoir des ivoiriens.

Nouvelle Collection Yeqar

Choisi ta Couleur!



Yeqar



+225 67 62 63 68



Yeqarshop



Numéro 197 du 19 au 25 Mars 2020

3

Focus

ÉDITO

Le monde s'effondre

La maladie à virus Covid 19 a réussi en moins de 4 mois à paralyser le monde entier. Elle est parvenue à rappeler aux hommes leurs limites dans leur capacité à trouver des solutions rapides aux problèmes de notre planète. Toutes les activités, qu'elles soient économiques, politiques, sportives ou culturelles, sont en berne. Les regards sont tournés vers les laboratoires de santé et le monde entier est plus qu'inquiet. Les grandes puissances, devenues subitement impuissantes face à cette pandémie, y perdent leur latin. Le coronavirus se répand à une vitesse telle que presque plus aucun pays sur la planète Terre n'y échappe. Les bilans changent chaque jour et les mauvaises nouvelles se succèdent. Le nombre de mort ne se compte plus. Le compte à rebours pour la fin des temps, tant craint par l'espèce humaine, a-t-il sonné ? La question est sur toutes les lèvres, sans qu'aucun début de réponse ne se dessine. Chaque pays a fini par se barricader et le monde entier est désormais en quarantaine. La peur au ventre, les populations font des provisions, dans l'espoir de résister durant un mois. Mais rien à l'horizon ne prédit que dans les jours à venir l'épidémie sera maîtrisée. L'humanité retient son souffle. Personne n'avait vu venir le Covid 19 et ses conséquences. Nous sommes en guerre. Oui, nous sommes en guerre contre un fléau contre lequel nous sommes désarmés depuis plus de 120 jours. Tous, individuellement et collectivement, nous devons savoir que face à cette guerre mondiale nous devons être solidaires et respectueux des règles minimales mises à notre disposition pour nous protéger. L'épidémie est stabilisée en Chine, premier foyer, d'où tout est venu. L'Humanité s'accroche à cette lueur d'espoir, même si celle-ci est infime. Autant s'accrocher à la vie! Que Dieu sauve la planète Terre !

YVANN AFDAL

LE CHIFFRE

342 millions

L'appui financier de la banque mondiale à la Côte d'Ivoire pour le renforcement de sa lutte contre le Coronavirus.

ILS ONT DIT...

- « Le coronavirus est l'œuvre de Dieu qui punit les pays qui nous ont imposé des sanctions. Ils sont enfermés chez eux, leur économie souffre comme ils ont fait souffrir la nôtre. » **Oppah Muchinguri**, ministre de la Défense du Zimbabwe, lundi 16 mars.
- « Je n'hésiterai pas à utiliser tous les instruments à ma disposition pour les entreprises attaquées sur les marchés. Ça peut passer par des recapitalisations, ça peut passer par des prises de participation, je peux même employer le terme "nationalisation". » **Bruno Lemaire**, ministre français de l'économie et des finances, le mardi 17 mars.
- « Je pense que nous tous, qui ne sommes pas experts, avons sous-estimé au départ le coronavirus. Mais entre-temps il est devenu clair qu'il s'agit d'un virus qui va nous occuper encore longtemps. » **Ursula von der Leyen**, présidente de la Commission européenne, le mardi 17 mars.

RENDEZ-VOUS

Samedi 21 mars 2020 :

Présélection Miss Côte d'Ivoire 2020 Daloa à Daloa.

Samedi 28 mars 2020 :

2è édition de Drôles de Femmes au palais de la culture de Treichville.

Judi 26 mars 2020 :

Foire internationale d'Abidjan à Cocody-Angré.

Vendredi 27 mars 2020 :

Festival de danses traditionnelles du Boukani à Lakota.

UN JOUR UNE DATE

22 MARS 2012 : Un coup d'état au Mali entraîne le départ de son président Amadou Toumani Touré. Amadou Haya Sanogo s'empare du pouvoir.



Le tribunal de New Delhi (Inde) a ordonné lundi 16 mars, la libération de l'une des plus importantes figures politiques du Cachemire en détention, **Farooq Abdullah**.



Inculpé pour corruption, malversation et abus de confiance dans trois affaires, le procès du premier ministre israélien, **Benjamin Netanyahu**.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Un hélicoptère militaire de type MI-24 s'est crashé, le mercredi 18 mars au GATL à Port-Bouët et a fait des blessés légers.

CORONAVIRUS : LES IVOIRIENS SE CONFINENT

Alertés fin janvier par un prétendu cas du nouveau coronavirus, les Ivoiriens ont fini par être touchés par cette pandémie mondiale après qu'un voyageur ait ramené cette maladie sur leur sol. Aujourd'hui, le nombre de cas augmente de jour en jour et tout porte à croire qu'il pourrait exploser dans les prochaines semaines. La seule riposte contre le Covid-19, qui touche désormais plus de 160 pays, avec près de 200 000 personnes contaminées et plus de 7 000 décédées, c'est le confinement. Avec 6 cas déclarés à date, la peur a gagné les cœurs et la panique est devenu le lot quotidien.

RAPHAËL TANO

Hypermarché Sococé, Deux-Plateaux. Les véhicules avancent pare-choc contre pare-choc. Dans les deux sens du Boulevard Latrille, les files de voitures sont bloquées par les gens venus faire leurs achats. Ceux qui sortent et ceux qui entrent dans l'hypermarché se livrent à un concert de klaxons angoissant. Dans les rayons, les marchandises sont assaillies par des clients en panique. Des denrées de grande consommation aux produits de nettoyage, tout y passe. Ali Bamba est venu acheter du gel désinfectant, mais l'hypermarché est en rupture de stock. « Cela fait cinq supermarchés que je sillonne sans résultat. Certaines personnes sont venues dévaliser les rayons pour elles seules. Il n'y a plus nulle part où trouver du gel », se plaint-il. Autre produit en manque : les masques de protection. Et, lorsqu'enfin vous parvenez à trouver ces deux articles dans un coin de rue, il faut se préparer à dégarner le portefeuille. De 1 000 francs CFA, le flacon est passé à 2 000, voire 3 000 francs. « Mais, même là, difficile d'en trouver. Les savons aussi sont en train de quitter les grandes surfaces », ajoute Albertine Konan, employée de bureau à Cocody, qui est à la recherche d'un masque de protection contre le nouveau coronavirus. « Ça, ce n'est qu'un début. Imaginez ce qui va se passer dans les semaines à venir », craint la dame. Alertées, les as-

sociations de consommateurs sont montées au créneau. « Nous sommes sur le terrain pour trois jours. Il s'agit de vérifier ce qui nous revient. S'il est vrai que les gens font de la surenchère, nous allons le dénoncer au gouvernement. C'est à l'État de veiller à ce que les prix restent uniformes et inchangés dans cette situation. Nous ne comprenons pas que des gens viennent vider les supermarchés alors que la situation ne l'exige pas. Vous allez stocker toutes ces marchandises à la maison pour quelle raison ? Cela peut créer une pénurie et pousser à une flambée des prix », proteste Ben N'Faly Soumahoro, Président de la Fédération ivoirienne des consommateurs le Réveil (FICR).

Psychose La psychose a commencé le lundi 16 mars au soir, après la confirmation de 6 cas de Covid-19 en Côte d'Ivoire. À la suite d'une réunion extraor-



La propagation du covid-19 est hors de contrôle pour les de nombreux Ivoiriens.

Selon le communiqué du CNS, les ressortissants ivoiriens et les résidents permanents non ivoiriens seront soumis à une mise en quarantaine obligatoire de 14 jours dès leur entrée sur le territoire ivoirien, dans des centres réquisitionnés par l'État. Le conseil a également décidé du renforcement du contrôle sanitaire aux frontières aériennes, maritimes et terrestres, de la mise en quarantaine des cas suspects et

comportementale, hydrique et alimentaire (lavage des mains au savon, application des solutions hydro-alcooliques, interdiction des salutations manuelles, accolades et embrassades, interdiction stricte de la consommation de la viande de brousse) et de la fermeture des boîtes de nuit, des cinémas et des lieux de spectacle pour une période de 15 jours renouvelables à compter du 18 mars 2020 à minuit.

« Nous ne sommes pas protégés. Nous n'avons ni masques de protection, ni gants, ni gel désinfectant dans les hôpitaux ».

dinaire du Conseil national de sécurité (CNS), à laquelle a pris part le Comité des experts du ministère de la Santé et de l'hygiène publique, il a été décidé de la suspension, pour une période de 15 jours renouvelable, de l'entrée en Côte d'Ivoire des voyageurs non ivoiriens en provenance des pays ayant plus de 100 cas confirmés de maladie à coronavirus.

des contacts des malades, de la fermeture de tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur pour une période de 30 jours et du respect d'une distance d'au moins un mètre entre les personnes dans les grandes surfaces et les lieux publics. Il demande aussi le respect des mesures d'hygiène corporelle,

Ajoutez à cela l'interdiction des rassemblements de populations de plus de 50 personnes pour une période de 15 jours renouvelables et la suspension de tous les événements sportifs et culturels nationaux et internationaux pour la même période. Il y a également l'ouverture de sites complémentaires équipés de prise en charge à Abi-

»»»

Repères

Nombre de cas déclarés : 6.

Nombre de décès : 0.

Période d'incubation : 14 Jours.

Nombre de mesures prises : 13.

djan, Abengourou, Aboisso, Bondoukou, Bouaké, Bouna, Daloa, Gagnoa, Korhogo, Man, Odienné, San Pédro et Yamoussoukro, la gratuité totale du diagnostic et de la prise en charge de tous les cas, suspects et confirmés, de Covid-19, le renforcement de la sécurité sanitaire des agents, du personnel de la recherche, des forces de défense et de sécurité et des agents des zones aéroportuaires et de la plateforme portuaire. Et, enfin, la réactivation des Comités départementaux de lutte contre les épidémies.

Protection « Il faut se préparer à une propagation de l'épidémie », prévient Dr Guillaume Akpess, Secrétaire général du Syndicat national des cadres supérieurs de la santé de Côte d'Ivoire (SYNACASS-CI). Mais comment ? Dans les hôpitaux, on est en retard sur les mesures de protection. En témoigne le personnel de santé contaminé après être entré en contact avec un malade. « Nous ne sommes pas protégés. Nous demandons aux autorités de prendre des mesures au plus vite pour protéger le personnel soignant. Nous n'avons ni masques de protection, ni gants, ni gel désinfectant dans les hôpitaux. Si un malade arrive, dans ces conditions c'est tout le personnel soignant qui est en danger », interpelle Dr Akpess. D'après le médecin, les seules techniques de détection du coronavirus chez les patients sont les symptômes. « On ne se sert pas d'appareil ici. On observe chez le patient les signes habituels : toux, écoulement nasal, mal

de gorge, fièvre. Les appareils de détection dont on parle ne servent qu'à détecter de la fièvre chez le patient et ne sont utilisés que dans les points tels que les aéroports », fait-il savoir.

En attendant que les hôpitaux ne soient dotés d'un dispositif de protection digne de ce nom, les Ivoiriens prient, tout en restant lucides. La Conférence des Evêques catholiques de Côte d'Ivoire vient de prendre à ce titre une série de mesures. Entre autres, la fermeture des séminaires pour une période de 30 jours et la suspension de la catéchèse et des pèlerinages de Carême. Les messes de requiem sont autorisées avec au maximum 50 participants et les veillées funéraires se feront en famille, avec un nombre limité à 50 proches, etc. Le Conseil supérieur des Imams, des mosquées et des affaires islamiques (COSIM) est également en alerte. Il devrait prendre des mesures comme la réduction du temps de prière au maximum à 20 minutes et l'interdiction des cérémonies réunissant plus de 50 personnes (baptêmes, mariages, etc.). « Les prières dans les mosquées seront maintenues. Mais il faudra respecter les mesures d'hygiène et le nombre de personnes ne devra pas excéder 50 », indique Youssouf Konaté, Imam de la mosquée de la Base navale de Locodjro. Pour donner l'exemple, les prières ont été interdites au sein de sa propre mosquée. En moins d'une semaine, la Côte d'Ivoire est passée de la phase 1 à la phase 2 dans les mesures de prévention contre le nouveau coronavirus. Et, déjà, la phase 3, qui concerne le confinement, peut être envisagée en cas de dégradation de la situation. Il y a trois jours, le Directeur général de l'Institut national de l'hygiène publique (INHP), Pr Joseph Béné Bi Vroh, parlait de traçabilité des malades. Aujourd'hui, il est beaucoup plus question de se préparer à accueillir la vague qui arrive. ■

3 QUESTIONS À



DR GUILLAUME AKPESS

Secrétaire général du Syndicat national des cadres supérieurs de la santé de Côte d'Ivoire (SYNACASS-CI)

1 Aujourd'hui, il est devenu clair que le coronavirus va se propager en Côte d'Ivoire. Êtes-vous inquiets, au niveau du personnel soignant ?

Bien sûr que nous sommes inquiets. Après le communiqué du Conseil national de sécurité, nous demandons que les mesures indiquées soient appliquées au plus vite. Notamment, l'équipement des hôpitaux, afin d'accueillir les malades du coronavirus sans que cela ne mette en danger la santé du personnel soignant. Il y a déjà eu un cas de contamination dans nos rangs par manque de protection.

2 Quelles sont les priorités aujourd'hui, quand vous parlez de mesures de protection dans les hôpitaux ?

Les premières mesures concernent, comme je l'ai dit, les gants et les masques de protection pour le personnel soignant. Car nous devons nous préparer à entrer en contact avec des personnes atteintes du nouveau coronavirus. On sait tous à quel point la propagation de ce virus est rapide. Il est vrai qu'il existe des sites d'accueil pour les personnes atteintes, mais la plupart de ces personnes viennent d'abord à l'hôpital. Nous avons aussi parlé de gels désinfectants. Les hôpitaux n'en ont pas.

3 Faut-il se préparer à ce que le nombre de cas augmente ?

Il est plus que probable que le nombre de malades va augmenter. Il faut s'y préparer et prendre les mesures adéquates. ■

SANTÉ : LA CÔTE D'IVOIRE, LES ÉPIDÉMIES ET LA BARAKA

Depuis toujours, la Côte d'Ivoire a su faire face aux épidémies, venant de l'extérieur comme de l'intérieur. Mais, cette fois-ci, l'ennemi est rapide et volatil.

RAPHAËL TANO



Les Ivoiriens ont jusque-là su faire face aux épidémies.

À ce jour, la Côte d'Ivoire est sortie sans grands dommages de la lutte contre les maladies épidémiques. En témoigne le zéro cas (officiel) de la maladie à virus Ebola, il y a environ deux ans, alors que de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest étaient confrontés à cette épidémie. En témoigne également l'endiguement des cas de dengue qui sont apparus sur le sol ivoirien l'année dernière et en 2017. De la tuber-

culose au choléra, les prises en charge ont toujours été promptes et à propos. Des structures telles que l'Institut national de l'hygiène publique (INHP) et l'Institut Pasteur d'Abidjan, ne sont pas étrangers à ces résultats. Mais il faut ajouter à cela la Politique nationale de prévention. Le lundi 16 mars 2020, par exemple, le groupe de la Banque mondiale, conjointement avec le Mécanisme de financement mondial (GFF),

a renouvelé son engagement auprès du secteur de la santé, avec une enveloppe de 129,69 milliards de francs CFA pour le financement du projet d'Achat stratégique et d'harmonisation des financements et des compétences de santé (SPARK - Santé), au profit de l'État de Côte d'Ivoire.

Appuis L'information a été donnée lors de la clôture d'un autre projet, celui sur le Système de santé et de réponse

aux urgences épidémiques (le PRSSE). Le nouveau projet vient compléter les acquis du PRSSE, dont la phase pilote a concerné 19 districts sanitaires. Dans la même veine, selon Vazoumana Sylla, Secrétaire général sortant du Syndicat national des préparateurs et gestionnaires en pharmacie de Côte d'Ivoire (SYNAPGP - CI), plusieurs personnels de santé ont suivi des formations relatives au nouveau coronavirus. Après leurs formations, ils ont été déployés dans les différents hôpitaux pour appliquer leurs connaissances. « Sur le plan de la prévention, les autorités vont faire le nécessaire pour endiguer la maladie », explique M. Sylla. La gestion des épidémies requiert les moyens adéquats, mais également une certaine discipline. Les Ivoiriens seront-ils disciplinés ? Cela reste à voir. Et, pour certains cadres de la santé, tels que le Dr Guillaume Akpess, la Côte d'Ivoire a parfois bénéficié de concours de circonstances bienvenus dans sa politique de prévention. Une sorte de baraka. Mais ni les Ivoiriens ni le monde n'ont été confrontés auparavant à une épidémie de la nature du Covid-19. Avec désormais 6 cas déclarés et plusieurs personnes sous surveillance médicale, les espoirs restent toutefois grands. ■

LE DÉBAT

Doit-on craindre une catastrophe sanitaire en Côte d'Ivoire ?



KADIO CLAUDE
RETRAITÉ

Oui, il faut craindre une catastrophe sanitaire. Je ne dis pas que cela arrivera forcément, puisque ce n'est le souhait de personne. Mais les infrastructures sanitaires dont nous disposons laissent à désirer. Dans les CHU il n'y a plus de place, imaginez qu'il y ait une ruée de personnes dans ces lieux aux premiers symptômes. Il est vrai que des sites de prise en charge ont été identifiés mais c'est dans les hôpitaux que les gens vont d'abord se faire diagnostiquer. A cela, il faut dire que les Ivoiriens ne suivent pas les mesures de sécurité. On l'a vu dans le passé et ça va être la même chose avec le coronavirus.



DIEUDONNÉ KOFFI
ÉTUDIANT



Non. Les autorités Ivoiriennes ont pris des dispositions pour prévenir la propagation du virus. Le fait que l'épidémie ait fait des ravages dans de nombreux pays avant d'arriver en Côte d'Ivoire, nous a permis de comprendre très vite la gravité de la situation. Depuis l'aéroport, les mesures de sécurité qui ont été prises, étaient sérieuses. Les mesures qui ont été prises par le conseil national de sécurité sont courageuses. Il faut juste veiller à les faire appliquer. Si nous y parvenons, les Ivoiriens pourront limiter la propagation. Avec six cas la situation dont on ne fait plus la maladie, on peut dire que les choses sont prises au sérieux et circonscrites.



YeQar

Découvrez cette nouvelle
marque de prêt à porter
moderne et chic.
Les pièces sont faites avec
une attention particulière
aux détails.



Made in Côte d'Ivoire

RHDP : L'APRÈS - OUATTARA SE DESSEINE

Il ne sera pas candidat à sa propre succession, mais le Président Alassane Ouattara compte bien diriger le RHDP jusqu'en 2024, date de la fin de son mandat à la tête de ce parti. Déjà, des dissensions se font jour.

YVANN AFDAL



Alassane Ouattara reste le seul maître du RHDP.

La mutation au sein des grands partis ivoiriens a sonné. Les trois grands, comme on les appelle, RHDP, PDCI et FPI, doivent nécessairement devenir plus dynamiques. Après s'être opposés pen-

sans bruit.

Vents contraires Au Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), les choses sont déjà lancées. Des cadres comme Albert Mabri Toikeusse ou, à un degré moindre, Marcel Amon

de me battre pour mes idées et mes convictions. Le dialogue doit primer en interne », explique Albert Mabri Toikeusse. « Il hésite en ce moment entre rester au sein du RHDP, faire cavalier seul dans l'opposition ou encore aller jouer les seconds rôles dans une autre coalition de l'opposition », confie l'un de ses proches. Un choix difficile à opérer, selon plusieurs de ses proches, car il n'avait pas été mis dans la confiance concernant le choix d'Amadou Gon Coulibaly. Quant à Marcel Amon Tano, l'un des rares membres du gouvernement à ne pas avoir de poste d'élu et l'un des fidèles du Président Alassane Ouattara depuis plus de 20 ans, il ne semble pas partager non plus la décision de désigner Amadou Gon Coulibaly. La collaboration entre les deux hommes au cabinet de la Présidence a sûrement agrandi le fossé entre eux. Des têtes fortes comme Hammed Bakaoyoko, Patrick Achi ou encore Jeannot Ahoussou ont décidé de tempérer l'atmosphère pour la cohésion au sein du groupe, mais ils observent. Le Président Alassane Ouattara, qui veut laisser « une équipe soudée » après lui, travaille déjà d'arrache-pied afin de rapprocher tous ces gros chapeaux. La tâche ne s'annonce pas aisée. Et s'il a décidé de « prendre désormais la main dans le parti », c'est justement pour le réorganiser, en espérant que sa présence soit un élément catalyseur pour éviter les dissensions entre ses héritiers putatifs. ■

« Mabri hésite entre rester au sein du RHDP, faire cavalier seul ou encore aller jouer les seconds rôles. »

dant trente ans sur la scène politique, les Présidents Alassane Ouattara, Laurent Gbagbo et Henri Konan Bédié sont poussés vers la retraite, et cela ne se fera pas

Tano ont déjà ouvert le chemin. Ces derniers s'opposent ouvertement au choix du candidat de leur parti et devraient prendre leurs distances avec lui après l'élection de 2020. « Je continue

Guillaume Soro isolé ?

Loin des frontières ivoiriennes, le président de Générations et peuples solidaires (GPS) semble de plus en plus isolé sur la scène politique nationale. Presque ignoré lors des grands rassemblements de l'opposition du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et d'Ensemble pour la démocratie (EDS), il est presque déboussolé, en l'absence de

ces principaux leaders. Une dizaine d'entre eux sont en prison depuis décembre 2019 et leurs remplaçants respectifs ont du mal à donner de la voix. De moins en moins présent sur les réseaux sociaux, son principal canal d'expression, Guillaume Soro, qui tente de polir son image dans les médias français, perd du terrain au niveau national. Désormais, à sept mois de

l'élection présidentielle, où sa participation est de plus en plus incertaine, car il est poursuivi devant les tribunaux, le doute persiste chez ses partisans. « C'est le seul qui tire la machine. Éloigné de ces partisans depuis plus de 8 mois, il est clair que cela crée un vide et soulève des inquiétudes. Surtout lorsqu'aucun leader sur place ne peut assurer la relève », explique sous

anonymat l'un de rares cadres qui lui reste encore fidèles, mais qui a décidé de se faire un peu plus discret. « Le climat ne nous est pas favorable et plusieurs personnes préfèrent jouer la discrétion. C'est donc normal que le leader lui-même soit isolé », explique ce dernier. Si son retour est incertain, son procès pour blanchiment de capitaux devrait s'ouvrir bientôt. ■

Y.A

EN BREF

FPI : LE CONGRÈS UNITAIRE EN STANDBY



Prévue avant la fin mai, le congrès unitaire du Front populaire ivoirien (FPI) devrait attendre. Et pour cause, en plus des raisons sanitaires dues à la crise à Coronavir, les deux camps du FPI n'ont pas encore vidé le contentieux qui les divise. L'autre point, c'est que la révision de la constitution qui fait désormais du vice-président de la nation, une personnalité nommée par le Président de la République, mélange les propositions d'Affi N'Guessan qui souhaitait ce poste en cas de candidature de Laurent Gbagbo. Affi qui ne compte pas se faire éjecter de la machine FPI n'a pas encore obtenu de garantie avec l'autre camp sur son avenir. Ses interlocuteurs directs ne pourront pas rendre visite à Laurent Gbagbo bien avant longtemps afin de lui faire le point des échanges et avoir ses directives. Pascal Affi N'Guessan gagne ainsi du temps et continue de se préparer pour octobre 2020 en espérant, au secret, que Laurent Gbagbo ne soit pas candidat et l'adoue. ■



KEVIN FIÉNI KOFFI

L'ambitieux

YVANN AFDAL

Il sera candidat à la présidentielle ivoirienne de 2020. L'annonce a été faite le 15 mars 2020 et il espère titiller les candidats plus sérieux. Il pourrait être le candidat le plus jeune, mais aura-t-il les ressources nécessaires pour aller jusqu'au bout ?

Kevin Fiéni Koffi, 39 ans, marié et père d'un enfant, veut tenter sa chance en politique. Et, pour son premier essai, il est intéressé par la présidence. Sa candidature est motivée, selon lui, par le fait que la Côte d'Ivoire vit depuis le décès du Père fondateur de la Nation une situation sociopolitique qui ne l'honore pas, avec le coup d'État de 1999, la rébellion armée et la guerre de 2010 - 2011. Une posture sur laquelle il compte s'accrocher pour faire campagne et espérer glaner la sympathie de certains Ivoiriens, dans un contexte politique où les places sont partagées entre trois grands dinosaures.

Frêles épaules ? Son programme de gouvernance, il l'a conçu en sept points, qu'il a baptisés « Les 7 chantiers d'État », l'éducation et la formation, l'hygiène et la santé, la justice et la corruption, l'armée et la sécurité, l'économie et l'emploi, l'agriculture et cherté de la vie et la gratuité des consultations dans les hôpitaux publics. Tout en se félicitant du retrait du Président Alassane Ouattara, il souhaite également celui d'Henri Konan Bédié et de Laurent Gbagbo, afin qu'une autre génération puisse avoir la chance d'être au pouvoir à partir de 2020. Pour lui, « la jeunesse ivoirienne ne doit plus s'imposer de barrières, car elle peut démontrer à la Nation et au monde entier ce dont elle est capable ». De grands chantiers pour un nouveau venu sur la place politique, qui n'a pas encore fait ses preuves au niveau local, et laissent cependant plusieurs de ses proches sceptiques. « La présidentielle est très sérieuse. On n'y va pas pour faire un effet d'annonce. Il faut être préparé et avoir des fonds pour déposer sa candidature et pouvoir battre campagne », explique l'un de ses proches qui voit dans ses déclarations de simples annonces.

Celui qui se présente pourtant comme entrepreneur et homme d'affaires explique que sa force provient de ses ambitions, de son courage, de sa persévérance et de sa foi en Dieu. Mais cela ne suffit pas pour une candidature à la présidence de la Côte d'Ivoire. « Les moyens financiers seront déjà un obstacle pour lui. Parfait inconnu de la sphère politique, tant au niveau local qu'au niveau national, il n'a ni les ressources financières ni les ressources humaines pour parcourir le pays à moins de sept mois de l'élection », explique l'un de ses proches collaborateurs. ■

Tous les jeudis

1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

STOCKS ALIMENTAIRES : LA RUÉE VERS LES MARCHÉS

Ils n'ont pas attendu l'alerte du gouvernement. De nombreux Ivoiriens se sont rués vers les grandes surfaces pour s'approvisionner, faisant craindre une pénurie alimentaire dans les jours à venir.

YVANN AFDAL



Les supermarchés ont été vidés de leur contenu.

Depuis quelques jours, avec les premiers cas de coronavirus testés positifs dans le pays, un vent de panique souffle sur les populations, en particulier celles d'Abidjan. Elles s'approvisionnent massivement en produits alimentaires de grande consommation. Les populations de l'intérieur du pays échappent pour l'heure à cette panique et espèrent ne pas avoir à recourir à cette pratique, qui pourrait mettre en péril les familles les moins nanties et causer d'autres problèmes, en plus de la maladie à coronavirus. Le ministre du Commerce et de l'Industrie,

Souleymane Diarrassouba, s'est pourtant voulu rassurant. « La Côte d'Ivoire a pris toutes les mesures pour éviter les pénuries ». Le pays dispose, selon lui, de suffisamment de stocks, sur plusieurs mois, pour répondre aux besoins des populations.

Suffisance Pour ce qui concerne le riz importé, le ministre explique que la Côte d'Ivoire a une disponibilité de 500 000 tonnes, qui peut couvrir une période de quatre à cinq mois. De même, une commande de 140 000 tonnes est en route pour s'ajouter au stock déjà dis-

ponible. Pour la tomate, c'est un stock de 52 244 tonnes, qui peut couvrir les cinq prochains mois. Quant au lait et au poisson, le pays dispose de 4 760 et 91 500 tonnes, qui peuvent couvrir ses besoins durant quatre mois. Pour la viande congelée (estimée à 37 586 tonnes), le pays dispose d'un stock de trois mois. Pour le sucre, le stock, estimé à 92 678 tonnes, va jusqu'à cinq mois de couverture. Cette disponibilité en sucre « couvre également la période du Ramadan ». Pour l'huile de table, Souleymane Diarrassouba rassure aussi: « la matière première est disponible » pour répondre aux besoins des populations. Pour le vivrier, à ce niveau, il n'y a également pas de problèmes. Mais, avec la crise du coronavirus, des inquiétudes demeurent. Le monde entier est en quarantaine, à l'exception d'une trentaine de pays. Et certaines personnes estiment que les quantités prévues, en provenance des pays européens ou asiatiques, pourraient ne pas arriver à temps aux frontières. Mais le gouvernement ivoirien se veut rassurant et appelle « à ne pas céder à la panique et à maintenir les pratiques habituelles pour ne pas créer de pénuries artificielles ».

EN BREF

CEDEAO : LA BIDC REMBOURSE 3,658 MILLIARDS DE FCFA DE DETTES

La Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC) procédera le 28 mars 2020 au paiement des intérêts semestriels et au remboursement partiel du capital de son emprunt obligataire dénommé BIDC-EBID 6,50% 2014-2021 pour un montant de 3,658 milliards FCFA, ont annoncé les dirigeants de cette institution financière régionale basée à Lomé au Togo. La BIDC avait procédé du 18 février au 18 mars 2014 au lancement d'un emprunt obligataire par appel public à l'épargne pour un montant de 40 milliards de FCFA. Le prix d'une obligation était fixé à 10 000 FCFA avec un taux d'intérêt annuel de 6,50%. Quant à la durée de l'emprunt, elle était fixée à 7 ans, couvrant la période 2014-2021. Les fonds levés étaient destinés au financement de huit projets localisés dans quelques pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA): Burkina, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal et Togo.

Noix de cola Une technique pour booster la productivité

Le Centre national de recherche agronomique (CNRA) va mettre au point une technique innovante de germination rapide de la noix de cola et de production homogène des plants. Ce projet pilote, qui va démarrer très bientôt, et qui connaîtra une durée de 18 mois, est financé par le Fonds compétitif pour l'innovation agricole durable (FCIAD), en collaboration avec le Fonds

interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricole (FIRCA). Selon M. Bouadou Bosson, généticien au CNRA, avec la scarification des noix de cola, il sera désormais possible de réussir des germinations rapides des noix, en une semaine au lieu de 35 jours, et d'obtenir un jeune plant en trois mois. Au bout de six mois, les plants peuvent être mis en terre.

Ceci va permettre de densifier la culture et de raccourcir le cycle du colatier, qui passera désormais de 9 à 4 ans. Et cette technique permettra de cultiver des colatiers en plantation de taille, puisque leur cycle sera plus homogène. « Ce projet est vraiment capital pour une filière naissante comme la nôtre. Il est innovant, car il propose la mise en place d'un itiné-

naire technique qui permet de produire rapidement des pépinières et de pouvoir planter la saison suivante les plants », déclare le Directeur exécutif de l'Organisation interprofessionnelle agricole de la filière cola, Henri Biogo. La Côte d'Ivoire est le premier pays exportateur de colas, avec 260 000 tonnes de noix par an.

ANTHONY NIAMKE

Mabré Cissé L'amour du miel

Après plusieurs années d'apprentissage auprès de sa mère dans la commercialisation du miel et passées à côtoyer les apiculteurs, Mabré Cissé décide de s'investir dans l'apiculture, un secteur important de l'économie agricole ivoirienne. Avec sa marque Labeille, elle compte bien révolutionner les choses.

ANTHONY NIAMKE

L'apiculture est un secteur important de l'économie agricole, tant pour le rôle joué par les abeilles dans la production du miel et la conservation de l'environnement que pour la diversification des revenus des producteurs. S'il est depuis longtemps un secteur d'activité fortement exercé par les hommes, aujourd'hui, la gent féminine essaie de s'y frayer un chemin. À l'image de Mme Mabré Cissé, qui a décidé de s'y investir corps et âme et est devenue aujourd'hui l'une des grandes actrices du secteur apicole de Côte d'Ivoire.

Amour mielleux Fille d'une grande commerçante de miel et très active dans l'univers de l'apiculture

depuis longtemps, Mabré Cissé était donc prédestinée à embrasser cette activité. Avec un diplôme de technicienne supérieure en gestion agricole et une licence 3 en gestion de projets, elle décide de la mise sur pied d'une entreprise qui proposera du miel de qualité, produit par son réseau d'apiculteurs, à prix réduit. Mais n'ayant pas les moyens suffisants pour la réalisation de son projet, elle décide d'intégrer l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER) en tant que salariée. Pendant les trois années passées dans cette structure, elle a pu acquérir l'essentiel de l'équipement nécessaire à sa future entreprise. Soutenue par son père, qui l'aide



Mabré Cissé veut donner une dimension plus professionnelle de son business.

à surmonter les obstacles, notre entrepreneure parvient finalement en 2018 à fonder Amine Indus, spécialisée dans la production, le conditionnement et la commercialisation du miel. Dans la foulée, elle crée la marque Labeille, qui propose du miel 100% naturel en sticks, qu'on retrouve en 10g et 20g dans les

boutiques et supermarchés d'Abidjan. En outre, son entreprise, Amine Indus, possède ses propres ruches et ambitionne de faire de sa marque le miel de référence en Afrique. Pour le moment, la jeune société n'emploie que six personnes mais souhaite s'agrandir pour offrir du boulot à d'autres jeunes.

www.educariere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

BILLBOARD 970X250

NUMÉRO AGRÉMENT CSP : ER-434CSP

- Création graphique
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne
- Article Sponsorisé
- Campagnes Multi-supports
- Montage Vidéo
- Communiqué
- Publi-Reportage
- Solutions Web et Design

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887

Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educariere.net

Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

SERGE DALI LINDA : « LES IVOIRIENS NE SONT PAS LES SEULS À REVENDIQUER »

Même si le nouveau coronavirus oblige les acteurs à faire un break, il faut dire que ces dernières années en Côte d'Ivoire ont été marquées par des grèves dans le public et le privé. Une habitude typique ? Serges Dali Linda, sociologue à l'Université Félix Houphouët-Boigny, donne des explications.

RAPHAËL TANO



Serges Dali pointe de l'index les déviations à l'école.

Est-il vrai que les Ivoiriens revendiquent un peu trop ?

Les Ivoiriens ne sont pas les seuls à le faire. En France, on a eu l'exemple des « gilets jaunes ». Vous avez aussi les « brassards rouges », qui ont réagi à cela. L'histoire montre que les travailleurs qui revendiquent le plus, manifestement, sont ceux de la France.

Certains affirment que les Ivoiriens sont devenus violents à cause de la crise, depuis 2002.

Je ne ferai pas de lien direct entre la modification de la manière de revendiquer aujourd'hui et la crise politico-militaire. Parce que, de telles grèves, il y en a eu avant 2002. Les premières, en 1991 et 1992, des grèves d'élèves, ont été activées par le champ politique et ont empiré. On a traité le Président Houphouët-Boigny de voleur, on a vu des bus brûlés, des salariés empêchés d'entrer sur leurs lieux de travail. La situation de 2002 a pu peut-être seulement exacerber ces

transformations.

Les élèves cassent les vitres des véhicules, frappent leurs enseignants. Ce sont les cadres de demain...

Et si, au lieu de les prendre pour les cadres de demain, on les voyait plutôt en tant qu'acteurs de la société. Ils revendiquent en tant qu'acteurs sociaux. Ensuite, je préfère qu'on parle de déviance dans leurs manières d'agir, plutôt que de violence. Et les déviations, je peux vous dire qu'il y en a, à l'école. Des élèves qui boivent avant de venir en classe, qui veulent aller en congé alors que ce n'est pas encore la date, qui vont en déloger d'autres, etc. C'est clair : nous assistons à des comportements largement déviants en milieu scolaire.

Le phénomène doit-il alarmer ?

Nous manquons de statistiques dans ce domaine. Mais nous voyons, ici et là, des aspects manifestes de phénomènes déviants. La tenue déjà, pour aller à l'école, pose problème. Si vous revendiquez de partir en congé avant l'heure, vous faites de la violence. Si c'est accompagné de coups de sifflets ou d'occupations, c'est de la violence manifeste. Il y a un certain nombre de faits suffisamment inquiétants. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS : UN COMITÉ DE PROTECTION DE L'ENFANT BIENTÔT INSTALLÉ DANS L'INDÉNIÉ-DJUBLIN

Le président du collectif des sociétés coopératives de café et de cacao de l'Indénie-Djubilin, Léonard Yao a annoncé mardi 17 mars la création prochaine d'un comité de protection de l'enfant (CPE) dans les localités rurales ainsi qu'une brigade de surveillance aux frontières avec l'appui des partenaires pour lutter efficacement contre le travail des enfants dans les plantations de cacao. Le président du collectif des sociétés coopératives Léonard Yao estimant que la place des enfants « n'est guère dans les champs, mais plutôt à l'école » sollicite l'aide de tous pour une meilleure protection des enfants. Face à la persistante de la rumeur faisant état de l'utilisation des enfants dans la cacao-culture en Côte d'Ivoire, le collectif des coopératives de l'Indénie Djubilin a sillonné récemment, toutes les plantations de la région. «Au terme de cette mission, il ressort qu'aucun enfant depuis des lustres ne travaille dans les champs de cacao dans nos régions», a-t-il fait savoir. ■

EN BREF

LES VISITES DE PRISONNIERS SUSPENDUES POUR UN MOIS

La direction de l'administration pénitentiaire ivoirienne a annoncé mardi 17 mars dans une note adressée à ses travailleurs, la suspension des visites des personnes extérieures aux prisonniers sur la période du 18 mars au 16 avril 2020 en vue de lutter contre la propagation de la maladie à coronavirus. « Les visites des personnes extérieures dans les établissements pénitentiaires sont suspendues du 18 mars 2020 au 16 avril 2020 », a indiqué le magistrat hors hiérarchie Boubakar Coulibaly, le directeur de l'administration pénitentiaire. Par ailleurs, il a ajouté que les détenus arrivant de l'extérieur, avant leur admission en cellule, feront l'objet d'un confinement de 48 heures dans un local, mesure au cours de laquelle ils feront l'objet d'un contrôle médical visant à s'assurer qu'ils ne sont pas contaminés.

DES COURS ET DES DEVOIRS MIS EN LIGNE POUR OCCUPER LES ÉLÈVES

Une plateforme de soutien scolaire et académique, a décidé mardi 17 mars de mettre des cours et devoirs gratuits à la disposition de la communauté éducative, notamment des élèves et étudiants, qui sont à la maison suite à la fermeture des écoles et universités en raison de la propagation du Covid-19 (Coronavirus). Une plateforme technologique a décidé de mettre à la disposition, à titre gracieux des élèves, des étudiants et de toute la communauté éducative ivoirienne 4 000 sujets et corrigés, 1 725 devoirs, 154 cours, 1 091 vidéos éducatives, une bibliothèque en ligne, et bien d'autres, en soutien aux efforts du Gouvernement qui a décidé des mesures urgentes, dont la fermeture pour une période de 30 jours les établissements scolaires, pour contrer la propagation du Covid-19. ■

IRAK : ROQUETTES ET DIFFÉRENDS ENTRE ALLIÉS

Les engins explosifs continuent de pleuvoir sur les bases abritant des soldats étrangers en Irak. L'armée irakienne a indiqué le mardi 17 mars que de nouvelles roquettes s'étaient abattues sur une base près de Bagdad.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



La situation s'enlise en Irak.

Cette dernière abrite des troupes américaines, britanniques, canadiennes et australiennes, qui entraînent notamment les soldats irakiens au tir et au maniement des chars de combat. Une partie du contingent espagnol de l'OTAN s'y trouve également. C'est la troisième attaque de ce type en moins d'une semaine. Le samedi 14 mars, 33 roquettes ont visé une base irakienne. L'attaque a fait cinq blessés : deux militaires de l'aviation irakienne et trois membres de la coalition, selon l'armée et la coalition internationale antijihadistes emmenée par les États-Unis. Trois jours plus tôt, le 11 mars, 18 roquettes, tirées sur une autre base,

avaient entraîné la mort de deux soldats américains et d'une soldate britannique. Depuis fin octobre 2019, 23 attaques à la roquette ont visé des intérêts américains en Irak, alors que les factions armées iraniennes appellent régulièrement à bouter les Américains hors du pays.

Différends entre alliés

Même si aucune des attaques n'a été revendiquée, les États-Unis portent leurs accusations sur le Hezbollah. Washington a ordonné des frappes en représailles sur des bases de brigades du Hezbollah. Une riposte qui a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 mars. Elle a tué six Irakiens, dont cinq

policiers et soldats, et un civil, d'après l'armée irakienne. Les autorités du pays ont vivement dénoncé ces frappes américaines, en convoquant l'ambassadeur américain et en annonçant déposer plainte auprès de l'ONU. Le Président de la République, Barham Saleh, a mis en garde contre ces violations à répétition de la souveraineté irakienne, qui risquent de raviver l'État islamique. Pour Washington, Bagdad ne fait pas assez pour empêcher les attaques des factions armées. Les autorités irakiennes, assurent, quant à elles, ne pas parvenir à découvrir les auteurs de ces tirs. Le pays a également annoncé plusieurs arrestations au sein des forces de sécurité irakiennes sur la base de Taji (plusieurs fois attaquée), dans le cadre de l'enquête. La coalition internationale formée contre le groupe État islamique (EI) en 2014 et menée par les États-Unis continue de combattre et d'apporter un appui aérien aux troupes irakiennes, car, si l'EI a perdu son territoire, il conserve des cellules clandestines toujours capables de mener des attaques, selon plusieurs spécialistes. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

BRÉSIL : ÉVASIONS MASSIVES

Des centaines de prisonniers se sont évadés le lundi 16 mars de centres pénitentiaires dans l'État de Sao Paulo, au sud-est du Brésil, après la décision des autorités de suspendre les sorties temporaires de leur régime de semi-liberté pour éviter la propagation du Covid-19. Des « actes d'insubordination » étaient en cours dans au moins quatre prisons recourant à ce régime de semi-liberté, a annoncé le gouvernement de l'État pauliste. Les autorités avaient décidé d'annuler une sortie prévue le mardi 17 mars, « parce qu'elle concernait plus de 34 000 détenus en régime de semi-liberté et que, à leur retour, il y avait un grand risque d'introduire et de propager le coronavirus au sein d'une population vulnérable », a expliqué le secrétaire de l'Administration pénitentiaire de l'État de Sao Paulo, sans pouvoir donner « le nombre exact » des fugitifs. Des médias, citant des sources policières, ont estimé qu'ils étaient « des centaines ». Le Brésil, pays de 210 millions d'habitants, dénombre jusqu'à ici 234 cas de coronavirus, dont 152 dans l'État de Sao Paulo, le plus peuplé du pays, sans déplorer de décès. ■

O.O

Mozambique 2 millions d'euros pour la paix

L'Union européenne (UE) et le Bureau des Nations unies pour les Services d'appui aux projets (UNOPS) ont annoncé l'octroi de 2 millions d'euros pour la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation au Mozambique d'ici à 2022. Cet appui financier de l'UE va permettre de soutenir le processus de Désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR) des ex-combattants et vise également à les assister dans leur réintégration dans la communauté. La gestion de ce projet sera confiée à l'UNOPS et au Secrétariat à l'appui au processus de paix. La signature de cette aide financière fait suite aux 60 millions d'euros annoncés par la Haute

représentante de l'UE pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, en août 2019 lors de la signature de l'accord de paix et de réconciliation nationale. Selon un communiqué rendu public par la délégation de l'UE à Maputo, « ce financement fait partie d'un vaste effort des partenaires mozambicains pour contribuer à un avenir de paix et de réconciliation, sans retour aux hostilités entre le gouvernement et la Renamo ». La Renamo, ancienne rébellion devenue le principal parti d'opposition au Mozambique, a signé le mardi 6 août 2019 un traité de paix définitif avec le gouvernement de Maputo, vingt-sept ans après la fin de la guerre civile. ■

B.S.H.

CORONAVIRUS : VERS UN REPORT DES J.O ?

Alors que le sport mondial connaît une cessation de ses activités, en raison de l'épidémie du Covid-19, les Jeux Olympiques de Tokyo sont jusqu'à présent maintenus. Certains athlètes souhaitent qu'ils soient reportés en raison de la pandémie.

ANTHONY NIAMKE



Le CIO maintient les préparatifs des Jeux Olympiques.

L'épidémie du Covid-19 sévit toujours et continue de faire des victimes à travers le monde entier. Et le sport mondial en est une grosse ! En une dizaine de jours, le monde sportif a basculé d'épreuves disputées à huis clos ou devant un public réduit à la quasi-totalité des compétitions annulées. Aucune discipline n'est épargnée. De la NBA à la Ligue des champions de football

et à l'Europa League, en passant le rugby, le tennis, la Formule 1, le hockey sur glace, le volleyball, la natation etc. les activités sont toutes à l'arrêt. Une seule compétition fait encore la sourde d'oreille, les Jeux Olympiques de Tokyo, dont les organisateurs tiennent coûte que coûte à l'organisation. Mais, selon plusieurs athlètes devant participer à cet événement sportif mondial, qui doit se tenir du

24 juillet au 9 août prochains, un report serait la plus sage décision que puissent prendre les autorités japonaises, vu l'ampleur de la pandémie.

Vert un report ? « Nous n'avons aucune idée de la gravité de la situation et ce que nous avons vu jusqu'à présent pourrait être la pointe de l'iceberg. Bien sûr, le CIO et le monde entier veulent des J.O réussis. Mais, pour que cela se produise, je crois fermement que l'événement doit être reporté. Je serais heureux s'ils étaient reportés au moins jusqu'en octobre, ou peut-être plus tard, en 2021 ou 2022. Au moins, cela donnerait aux athlètes le temps de planifier leur programme et de s'entraîner », souhaite le Britannique Guy Learmonth. Pour son compatriote David Greene, champion du monde 2011 du 400 m haies, la plupart des athlètes sont pragmatiques et conscients que leur santé et leur bien-être, mais aussi ceux des équipes qui les entourent, sont les plus importants. En outre, les périodes de qualifications pour ces J.O connaissent également des suspensions. Une situation qui va sans doute accentuer la pression sur les organisateurs. Selon certaines sources, le CIO devrait s'entretenir avec les chefs de différentes organisations sportives internationales pour décider du sort de la compétition. ■

Ligue des champions africaine La finale 2020 à Douala



La CAF veut profiter de cette finale pour tester les infrastructures sportives du Cameroun.

Le stade Japoma de Douala, au Cameroun, accueillera la finale de la Ligue des champions africaine de football, qui se jouera en une seule rencontre sur un terrain neutre, le 29 mai prochain, a annoncé le 16 mars la Confédération africaine de football (CAF). Il a été préféré au stade Mohamed V de Casablanca (Maroc) et au stade olympique de Radès (Tunisie). Programmées pour la mi-mai, les demi-finales sont menacées par l'épidémie de

Coronavirus. Cette décision fait suite aux incidents de la finale retour de 2019, entre l'Espérance de Tunis et le Wydad de Casablanca. Le match avait été interrompu 1 heure 30 minutes car un but des Marocains avait été invalidé par l'arbitre et que la VAR ne fonctionnait pas. L'arbitre avait finalement donné la victoire aux Tunisiens. La finale de la Coupe des Confédérations aura lieu le 24 mai au stade Moulay Abdellah de Rabat (Maroc). ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Le Racing club d'Abidjan (RCA), a battu l'ASEC Mimosas, le week-end dernier au cours des 16^{es} de finale de la Coupe nationale. Une victoire qui permet aux lions de se qualifier pour les huitièmes de finale de la 57^e édition de la Coupe nationale. Leader de la Lonaci Ligue 1, le RCA est en passe de réaliser le doublé en fin de saison à cette allure.

L'ancienne star brésilienne, Ronaldinho, est contrainte de rester derrière les barreaux après que la justice paraguayenne ait rejeté l'appel déposé par ses avocats, il y a quelques jours de cela. Détenue dans ce pays pour usage de faux passeport en compagnie de son frère, d'autres charges pourraient peser contre lui selon la justice paraguayenne qui cherche à établir s'il n'y pas d'autres raisons à sa visite au Paraguay.

BUSHMAN FESTIVAL 2020 : LES VILLES AFRICAINES À L'HONNEUR

Réaliser des films avec peu de moyens, en l'occurrence un smartphone. Le Bushman Film Festival (BFF) veut réinventer le cinéma et offrir aux jeunes cinéastes africains la chance de réaliser leurs rêves. Pour son édition 2020, qui se déroulera du 27 au 29 mars prochain à Abidjan, cap est mis sur les villes africaines.

ANTHONY NIAMKE



Les smartphones permettent la réalisation de beaux projets cinématographiques.

« Film ta ville », tel est le thème de la 3^{ème} édition du Bushman Film Festival (BFF) qui va se dérouler du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2020 au Bushman Café, à Abidjan. Premier festival ouest-africain du court-métrage réalisé avec un téléphone mobile, de préférence un smartphone (téléphone intelligent) en Côte d'Ivoire, ce festival se positionne comme une plateforme de promotion du 7^{ème} art africain et de découverte de nouveaux talents. « Nous avons réalisé le challenge de doter la jeune génération ivoirienne des compétences nécessaires à la réalisation de courts-métrages à partir de

smartphones », explique la co-directrice du Bushman Film Festival, Mme Pascale Porquet. Puis d'ajouter « ce festival leur permet d'être mis en avant, d'être accompagnés et d'entrer en contact avec des réalisateurs ».

Villes africaines à l'honneur

300 films ont été sélectionnés pour cette cuvée 2020 et seront projetés. Les productions traiteront des villes d'Afrique, conformément à la thématique choisie par les organisateurs. Et les candidats devront concourir dans trois catégories bien précises. D'abord, pour la première « Modjé

BFF », les candidats devront réaliser un court-métrage respectant la thématique « Montre-moi ta ville avec ton smartphone », d'une durée de moins de 13 minutes. Ensuite, la deuxième catégorie, « Modjé fiction », concerne les court-métrages de fiction de moins de 26 minutes portant sur un sujet au choix et filmé avec tout appareil permettant la captation d'image, notamment un smartphone, une caméra ou d'autres équipements. Enfin, la catégorie « Modjé documentaire » s'ouvre aux court-métrages documentaires de plus de 26 minutes portant également sur un sujet au choix et filmé avec tout appareil permettant la captation d'image (smartphone, caméras, etc.). Pendant trois jours, le public abidjanais aura l'occasion de faire une immersion dans ce secteur en pleine expansion en Europe et dans le reste du monde. Pour l'édition 2019, plus de 3 000 films avaient été reçus lors de ce festival, selon les organisateurs, et avaient permis la sélection de cinq Ivoiriens, désormais coachés par l'entreprise africaine de distribution de contenus audiovisuels en Afrique « Côte Ouest », pour apprendre à écrire des scénarios et à identifier des financements pour leurs productions. ■

INFO PEOPLE

LE ROI FELIPE VI D'ESPAGNE RENONCE À SON HÉRITAGE

Le 15 mars, le roi Felipe VI d'Espagne a annoncé qu'il renonçait à l'héritage de son père, Juan Carlos, et lui retirait la dotation annuelle de 194 000 euros qui lui était assignée. Une décision qui intervient après les révélations de plusieurs médias internationaux, qui affirment que Juan Carlos a reçu en 2008 100 millions de dollars de la part du roi d'Arabie Saoudite, Abdullah, sur le compte en suisse d'une fondation panaméenne dont est également bénéficiaire Felipe VI. En attendant que lumière soit faite, Felipe VI a décidé de s'éloigner. Après l'abdication de son père, il avait entrepris de redorer l'image de la monarchie espagnole, ernie par des scandales et les frasques de Juan Carlos.



INFO PEOPLE

MICHAEL JORDAN : L'UN DES MEURTRIERS DE SON PÈRE BI-ENTÔT LIBÉRÉ

L'un des deux criminels emprisonnés pour le meurtre du père du basketteur Michael Jordan est éligible à une libération conditionnelle, selon les informations d'un site américain. Condamné à perpétuité pour ce crime et aujourd'hui âgé de 44 ans, il pourrait présenter une demande en ce sens devant la commission compétente, en vertu d'un programme conçu pour préparer certains détenus à une remise en liberté conditionnelle. Les faits s'étaient déroulés le 23 juillet 1993 en Caroline du nord. Larry Demery et Daniel Green avaient abattu James Jordan Sr. alors qu'il se reposait dans sa voiture.



Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécretaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : J Christophe ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal,
voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations
sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à
contact@pointfocal-mag.com



www.pointfocal-mag.com

 **focal**